

de la Chassagne tout ce qu'il possédait à Frans ; mais l'abbaye l'aliéna plus tard.

En 1200, un nommé Aczon était seigneur de Frans.

En 1325, Etienne de Gletteins vendit au sire de Beaujeu la Poype de Frans et ses dépendances vers les Bâties.

En 1357, Antoine de Beaujeu donna à Etienne de Paray, clerc, qui avait rendu de grands services à son père, la Poype de Frans, ses fossés, ses étangs, ses dépendances, pour en jouir en pur franc aleu, avec d'autres terres dépendant de Beauregard.

En 1595, Frans fut pillé et brûlé par les troupes du marquis de Treffort, général savoyard.

Frans dépendait, dans les derniers temps, de la terre de Fléchères. Il y avait autrefois deux foires, le 24 mars et le 4 octobre. On ne voit plus aucun vestige du château détruit depuis longtemps.

Le territoire, qui offre un sol argileux et en partie d'alluvion, est très-fertile : il produit des céréales en abondance et de bonne qualité, des fruits et du vin.

Il y a une école pour les deux sexes.

La route départementale de Chalamont au port de Frans traverse la commune, qui est arrosée par un ruisseau nommé Marmont, qui fait mouvoir un moulin à blé, et dont le cours est bordé de cressons qui pourraient former des cressonnières importantes.

Le territoire n'atteint pas la Saône dans ses limites ; cependant, le port et le pont qui sont vis à vis Frans prennent le nom de ce village quoiqu'ils n'en dépendent pas. Autrefois la paroisse comprenait Beauregard et Jassans, qui étaient ses annexes.

Plusieurs petits hameaux dépendent de la commune : la Jonchère, les Pardis, la Creusa.